I. Néologismes

**1.1. Insurrection**

*EL*, VIII, 11 : Les Crétois, pour tenir les premiers magistrats dans la dépendance des lois, employaient un moyen bien singulier : c'était celui de l'**insurrection**. Une partie des citoyens se soulevait [Aristote, *Politique*, II, 10], mettait en fuite les magistrats et les obligeait de rentrer dans la condition privée. Cela était censé fait **en conséquence de la loi.** Une institu­tion pareille, qui **établissait la sédition pour empêcher l'abus du pouvoir**, semblait devoir renverser quelque république que ce fût ; elle ne détruisit pas celle de Crète.

*Encyclopédie*, t. VIII ((1765)

INSURRECTION, s. f. (Hist. anc.)​ ​ on nommoit ainsi le droit de soulevement accordé aux citoyens de Crete, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance & transgressoit les lois. Alors il étoit permis au peuple de se soulever, de chasser ses magistrats coupables, de les obliger de rentrer dans la condition privée, & d’en nommer d’autres à leur place.

1I.2. **Juré**

VI, 3 : « De même, en Angleterre, les jurés décident si l'accusé est coupable, ou non, du fait qui a été porté devant eux ».

1.3. **Idiotisme**

XII, 5 : « Tel était l'excès de leur idiotisme qu'au crime du monde le plus incertain, ils joignaient les preuves les plus incertaines ».

1.4. **Naturaliser**

IV, 2 : « Dans les monarchies, la politesse est naturalisée à la cour. »

V, 14 : « dans la partie du monde où le despotisme est, pour ainsi dire, naturalisé, qui est l’Asie ».

V, 15 : « La pauvreté et l'incertitude des fortunes, dans les États despotiques, y naturalisent l'usure. »

XXI, 3 : « C'est ce qui a naturalisé la servitude chez les peuples du midi: comme ils peuvent aisément se passer de richesses, ils peuvent encore mieux se passer de liberté. »

XXII, 21 : « Ces continuels changements, soit par des lois, soit par des plébiscites, naturalisèrent à Rome l'usure ».

II. Sens premier ou figuré ?

Les vétérans romains marchent sur Rome parce qu’ils « craignaient qu’on ne répétât les dons immenses qu’ils avaient reçus » (*Romains*, xii).

**2.1.** **Répéter,** « Signifie encore, Redemander ce qu’on prétend qui a été pris contre les règles ordinaires. Il se dit, Des personnes & des choses. *Répéter un prisonnier. Répéter un cheval. Il m’a pris mon bien, j’ai droit de le répéter. S’il fait des frais, je les répéterai contre vous, sur vous.* Il ne se dit guère qu’en termes de Jurisprudence civile ou militaire. » (*Académie*, 1740).

**2.2. Poste**

Lettres persanes

Lettre 32 : l’eunuque « se vante de cinquante ans de vie dans ce **poste** indigne où, chargé de la jalousie de son maître, il a exercé toute sa bassesse ».

Lettre 9 (Premier eunuque noir) : « je me charge volontiers de la haine de toutes ces femmes, qui m’affermit dans le **poste** où je suis »

Lettre 62 : « ma prudence, ma complaisance même, vertu si rare et si étrangère dans le **poste** que j’occupe, ont été inutiles […] « un homme capable de travailler selon [l]es vues [du Premier eunuque en titre] et de lui succéder dans le **poste** qu’il remplissait ».

Lettre 133 (Rica) : « que chacun se tienne ferme dans le **poste**, où la nature l’a mis »

*Pensées*, no 213 : « « J’ai l’ambition qu’il faut pour me faire prendre part[[1]](#footnote-1) aux choses de cette vie ; je n’ai point celle qui pourrait me faire trouver du dégoût dans le **poste** où la nature m’a mis. »

**Poste**, Se dit **aussi**, De toutes sortes de différents emplois & de différentes fonctions. *Être dans un poste élevé, dans un poste considérable, dans un beau poste, dans un grand poste. Il est dans un joli poste. Il occupe un poste envié de bien des gens. Il ne se plaît guère dans le poste où on l’a mis. Il est dans un poste désagréable. Il mériterait un meilleur poste*.

**Sens 1** : « Terme de Guerre. Lieu où un Soldat, un Officier est placé par son Commandant » (*Académie*).

*Histoire véritable*, lignes 473-475 (fin du livre II) : L’Être suprême « produit la matière pour l'unir quand il veut a ses esprits » ; « s'il a d'abord créé tous les esprits, ce n'est point pour les **tenir en réserve**, mais pour en faire usage et les **faire rouler** dans les différents **postes** qu'il leur distribue dans l'univers ».

*L’Esprit des lois*, Préface : « Si je pouvais faire en sorte que tout le monde eût de nouvelles raisons pour aimer ses devoirs, son prince, sa patrie, ses lois, qu’on pût mieux sentir son bonheur dans chaque pays, dans chaque gouvernement, dans chaque **poste** où l’on se trouve, je me croirais le plus heureux des mortels. »

**2.3.** **Climat**

*Académie*, 1694 :

* Terme de Géographie, qui signifie, Une étendue du globe de la terre comprise entre deux parallèles. *Les anciens ne connaissaient que sept climats. climat méridional, septentrional. la terre se divise en tant de climats.*
* Il se prend aussi pour la ligne qui marque sur le globe la division des climats. *Le premier, le second climat passe par un tel lieu.*
* On le prend **quelquefois** indéterminément pour Une région. *Climat chaud. climat tempéré, doux, agreable. heureux climat. changer de climat*.

1718 : Mêmes définitions, sauf à la fin : « On le prend **d’ordinaire** pour Région, Pays, **principalement eu égard à la température de l’air**. […] *les climats froids. les climats chauds.*

1740 : *idem* 1718 (sauf détermination géographique initiale, plus développée).

1762 : *idem* 1740.

D. de Casabianca : « “Des lois dans le rapport qu’elles ont avec la nature du climat” : le savoir des lieux et le regard du législateur chez Montesquieu », *Dix-huitième siècle* no 54, 2022, [p. 131-143](https://shs.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2022-1-page-131?lang=fr#re26no26)

III. Le mot juste, le juste sens : l’art de la distinction

**3.1.** *EL,*VII, 4 : Sous Tibère, les édiles proposèrent dans le Sénat le rétablissement des anciennes lois somptuaires. Ce prince, qui avait des lumières, s’y opposa : « L’État ne pourrait subsister, disait-il, dans la situation où sont les choses ».

**3.2**. **Peur/Crainte**

« Le gouvernement despotique a pour principe la crainte » (V, 14).

**Crainte**: « Appréhension, peur, passion excitée dans l’âme par l’image d’un mal à venir » (*Académie*, 1762).

**Peur**: « Crainte, frayeur, passion de l’âme, mouvement par lequel l’âme est excitée à éviter un objet qui lui paraît nuisible. » (*Académie*, 1762)

**3.3. Divorce/répudiation**

**XVI, 15.** « Il y a cette différence entre le divorce et la répudiation que le divorce se fait par un consentement mutuel à l’occasion d’une incompatibilité mutuelle, au lieu que la répudiation se fait par la volonté et pour l’avantage d’une des deux parties, indépendamment de la volonté et de l’avantage de l’autre. »

**Divorce :** « Rupture de mariage » (*Académie*, 1762)

**Répudier :** « Renvoyer sa femme, lui déclarer qu’on fait divorce avec elle » (*Académie*, 1762).

**3.4. Des peuples sauvages et des peuples barbares**

### **XVIII, 11.** « Il y a cette différence entre les peuples sauvages et les peuples barbares que les premiers sont de petites nations dispersées qui, par quelques raisons particulières, ne peuvent pas se réunir, au lieu que les barbares sont ordinairement de petites nations qui peuvent se réunir. Les premiers sont ordinairement des peuples chasseurs, les seconds des peuples pasteurs ».

**3.5. Vanité/Orgueil**

**Vanité :** « Inutilité, peu de solidité. *Tout n’est que vanité dans le monde. L’Écriture dit, Vanité des vanités, & tout est vanité. Mépriser les vanités du monde. Il est revenu des vanités du monde*.

Il signifie aussi, Amour propre qui vient de choses frivoles ou étrangères à la personne qui s’en prévaut. *La vanité est une marque de petitesse d’esprit. La vanité l’a perdu. Il fait vanité de sa naissance, de tout ce qu’il a*. » (*Académie*, 1762)

**Orgueil :** « Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. *Étrange orgueil. Orgueil insupportable. L’orgueil a précipité les Anges dans l’enfer. Vit-on jamais un orgueil pareil au sien ? Être enflé d’orgueil, bouffi d’orgueil, plein d’orgueil. Je rabaisserai, je rabattrai bien son orgueil. Il crève d’orgueil. L’orgueil est un des sept péchés capitaux.*

Orgueil, se prend quelquefois en bonne part, & alors il est déterminé par une épithète, comme en cette phrase, *Un noble orgueil*, pour dire, Un sentiment noble & élevé, qui donne une raisonnable confiance en son propre mérite, qui porte à faire de grandes choses, & qui éloigne de toute sorte de bassesse. (*Académie*, 1762)

### **XIX, 9. De la vanité et de l’orgueil des nations**

« La vanité est un aussi bon ressort pour un gouvernement que l’orgueil en est un dangereux. Il n’y a pour cela qu’à se représenter d’un côté les biens sans nombre qui résultent de la vanité : de là le luxe, l’industrie, les arts, les modes, la politesse, le goût ; et d’un autre côté, les maux infinis qui naissent de l’orgueil de certaines nations : la paresse, la pauvreté, l’abandon de tout, la destruction des nations que le hasard a fait tomber entre leurs mains, et de la leur même. La paresse[[2]](#footnote-2) est l’effet de l’orgueil, le travail est une suite de la vanité : l’orgueil d’un Espagnol le portera à ne pas travailler, la vanité d’un Français le portera à savoir travailler mieux que les autres. »

**Lettres persanes, Lettre 75 :** « On conçoit aisément que des Peuples graves, & flegmatiques\* comme ceux-là, peuvent avoir de la vanité : aussi en ont-ils ».

\**Académie* : « Un homme de sang froid »

Variante Œ58 : avoir de l’orgueil

**3.6. XIX, 16. «**Il y a cette différence entre les **lois** et les **mœurs** que les lois règlent plus les actions du citoyen, et que les mœurs règlent plus les actions de l’homme. Il y a cette différence entre les **mœurs** et les**manières** que les premières regardent plus la conduite intérieure, les autres l’extérieure […]

Les législateurs de la Chine avaient pour principal objetdefaire vivre leur peuple tranquille. Ils […] donnèrent donc aux règles de la civilité la plus grande étendue.

Ainsi, chez les peuples chinois, on vit les gensde village observer entre eux des cérémonies comme les gens d’une condition relevée : moyen très propre à inspirer [de] la douceur, à maintenir parmi le peuple la paix et le bon ordre et à ôter tous les vices qui viennent d’un esprit dur. En effet, s’affranchir des règles de la civilité, n’est-ce pas chercher le moyen de mettre ses défauts plus à l’aise ?

La **civilité** vaut [bien] mieux à cet égard que la **politesse**. La **politesse** flatte les vices des autres, et la **civilité** nous empêche de mettre les nôtres au jour : c’est une barrière que les hommes mettent entre eux pour s’empêcher de se corrompre. »

**Politesse :** « Une certaine manière de vivre, d’agir, de parler, civile, honnête & polie, acquise par l’usage du monde. » (*Académie*, 1762)

**Civilité :** « Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre & de converser dans le monde » (*Académie*, 1762).

**II, 4.** Enfin l’éducation dans les monarchies exige dans les manières une certaine politesse. Les hommes, nés pour vivre ensemble, sont nés aussi pour se plaire ; et celui qui n’observerait pas les bienséances, choquant tous ceux avec qui il vivrait, se décréditerait au point qu’il deviendrait incapable de faire aucun bien.

Mais ce n’est pas d’une source si pure que la politesse a coutume de tirer son origine. Elle naît de l’envie de se distinguer. C’est par orgueil que nous sommes polis : nous nous sentons flattés d’avoir des manières qui prouvent que nous ne sommes pas dans la bassesse, et que nous n’avons pas vécu avec cette sorte de gens que l’on a abandonnés dans tous les âges[[3]](#footnote-3).

Dans les monarchies, la politesse est naturalisée à la cour. Un homme excessivement grand rend tous les autres petits. De là les égards que l’on doit à tout le monde : de là naît la politesse, qui flatte autant ceux qui sont polis que ceux à l’égard de qui ils le sont, parce qu’elle fait comprendre qu’on est de la cour, ou qu’on est digne d’en être.

**IV. Synonymes ?**

**Nature humaine/genre humain**

**Nature : «**Tout l’univers, toutes les choses créées. […] se dit aussi de tout être en général, soit incréé, soit créé. *La nature divine. La nature humaine. La nature angélique. Le Verbe s’est uni avec la nature humaine*. On dit aussi, *La nature humaine*, pour dire, *Le genre humain*. » (*Dictionnaire de l’Académie française*, 1718-1762)

**Genre humain**

« On appelle Le genre humain, Tous les hommes pris ensemble » (*Académie*).

1. **Part**: « L’intérêt que l’on prend à quelque chose. *Je prends part à tout ce qui vous touche* » (*Académie*, 1762). [↑](#footnote-ref-1)
2. [nda] Les peuples qui suivent le [camp] de Malacamber [Melckamber], ceux de Carnataca et de Coromandel, sont des peuples orgueilleux et paresseux ; ils consomment peu, parce qu’ils sont misérables, au lieu que les Mogols et les peuples de l’Hindoustan s’occupent et jouissent des commodités de la vie comme les Européens. *Recueil des voyages qui ont servi à l’établissement de la Compagnie des Indes,* t. I, p. 54. [↑](#footnote-ref-2)
3. Comprendre : qui n’ont reçu aucune éducation dans l’enfance ni dans l’adolescence. [↑](#footnote-ref-3)